

**JAZZ**  
*in*  
**MARCIAC** SINCE 1978  
**Sud de France**  
l'occitanie



MARCIAC 2024 / Souvenirs

Jazz in Marciac s'engage pour la protection de l'environnement : cette brochure a été imprimée en Occitanie, sur un papier issu de forêts gérées durablement chez un imprimeur engagé dans une démarche de responsabilité sociale (certification AFAQ 26000) et labellisé Imprim'Vert; marque créée en partenariat avec l'Agence de l'Eau, l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie et l'Union Nationale de l'Imprimerie et de la Communication.

Textes / Chazz Belmonte  
Photographies / Laurent Sabathé  
sauf Ibrahim Maalouf : Nicolas Roger ; festival Bis : Gilles Diascorn  
Conception graphique / Isabelle Leygonie, Arkade  
Illustrations / Sébastien Gravouil  
Impression / Art & Caractère





SETLIST 2024 - Marcillac  
1. The Beatles  
2. The Beatles  
3. The Beatles  
4. The Beatles  
5. The Beatles  
6. The Beatles  
7. The Beatles  
8. The Beatles  
9. The Beatles  
10. The Beatles  
11. The Beatles  
12. The Beatles  
13. The Beatles  
14. The Beatles  
15. The Beatles  
16. The Beatles  
17. The Beatles  
18. The Beatles  
19. The Beatles  
20. The Beatles



# Souvenirs Marcillac 2024





Même les plus blasés y trouveront leur lot de surprises !

La brochure *Souvenirs 2024* témoigne de la richesse et de la diversité de cette édition de Jazz in Marciac.

Au fond, c'est ça le jazz : il est par nature vivant, se méfie des scénarios trop écrits et fuit le ronron...

Il sait aussi que son salut est dans la main tendue à l'autre, qu'il soit géographiquement éloigné ou stylistiquement différent, voire opposé.

Nous sommes rarement les mieux placés pour juger de nos émotions au moment où nous les ressentons et bien malin qui saurait dire si tel ou tel concert revêtira la même signification dans quelques années. Notre mémoire est capricieuse : elle peut exalter une étincelle sans lendemain ou raturer l'instant qui portait à notre insu la semence d'une séquence essentielle.

Combien de tomates virtuelles John Coltrane a-t-il reçues lors du concert de Miles à l'Olympia en 1960 ?

Le contenu de l'éphéméride que vous avez entre les mains dit non pas *la* mais *une* vérité de l'artiste.

Telle une déambulation au magasin des souvenirs, nous y rencontrons de quoi remémorer qu'à cet instant précis, nous avons juste été un peu plus vivants que d'habitude...

*Chazz Belmonte*



## **PINK MARTINI**

### **featuring CHINA FORBES**

Il valait mieux tendre l'oreille derrière le tube *Je ne veux pas travailler* pour découvrir la face cachée de Pink Martini. Le groupe a fait valser les étiquettes, maîtrisant à la perfection plusieurs langages musicaux. Entre le néo-rétro, le style *lounge* et quelques improvisations dignes des meilleurs groupes de jazz, leur curiosité s'est avérée parfaitement symétrique à leurs talents combinés.

## › VULFPECK

Plus de vingt thèmes interprétés sans ciller au cours d'une performance conforme à leur credo musical : Vulfpeck a délivré sa promesse fondée sur les déclinaisons du funk, de la soul et du R&B. En osmose avec leur guitariste Cory Wong, le groupe a puisé dans les codes du divertissement à l'américaine, sollicitant un public presque étonné de se prendre au jeu.



18  
07



## EMILE PARISIEN QUARTET

### ET L'ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE

On ne met pas un libre-joueur comme Emile Parisien dans le corset d'une partition symphonique. Pourtant, Jazz in Marciac aime ces défis qui mettent en scène un phare régional (l'Orchestre National du Capitole de Toulouse) et un soliste taillé pour l'aventure. Ces deux univers ont fusionné ce soir-là : l'institution bousculée par les zigzags et les contorsions spectaculaires du saxophoniste, ce dernier se frayant un chemin escarpé dans les frondaisons de cordes et de bois dirigées par David Greilsammer. Saltimbanques et conservateurs des belles écritures main dans la main : cela valait la photo !







**SISSOKO / SEGAL  
PARISIEN / PEIRANI**

***Les Égarés***

L'esprit aventureux, la confrontation d'audaces fondée sur l'écoute des autres. Et, aussi, de sublimes mariages de sonorités : telles sont les caractéristiques de la musique inventée par ces quatre «égarés» qui ne se perdent que pour se mieux retrouver ! La promesse de ce concert, toujours exposée aux caprices de l'inspiration, fut tenue de A à Z. Comme un alphabet amoureux de l'improvisation dans une définition accueillante du mot jazz.

**19  
07**



**CHRIS POTTER /  
BRAD MEHLDAU /  
JOHN PATITUCCI /  
JOHNATHAN BLAKE**

***Eagle's Point***

Chacun a un son, un phrasé, une capacité d'écoute...  
et une carrière. Adossé au répertoire signé majoritairement par  
Chris Potter, ce quartet a donné sa définition du jazz moderne,  
pris à l'instant T, somme de ce qui les a précédés et vitrine sans  
afféterie de ce que l'on peut jouer à un tel niveau de compétence.  
Le public a savouré l'exploit, applaudissant leur technique autant  
que leur niveau d'inspiration.



## **LUDOVICO EINAUDI**

### ***In a Time Lapse, Reimagined***

La présence de Ludovico Einaudi au programme de Jazz in Marciac fut en soi une surprise : comment le public réagirait-il aux lents glissements pianistiques, aux ostinatos s'éparpillant en lentes dérives entourées d'un halo de sons, de percussions, invitant à une méditation voyageuse ? Présentée comme une relecture de son album «In A Time Lapse», la musique de Ludovico Einaudi fut l'occasion d'une séance d'envoûtement, un moment suspendu au milieu des batailles calorifiques du jazz.



**20**  
**07**



**Tribute to Ahmad Jamal**

## **MARCUS ROBERTS TRIO**

Ouvrant la soirée-hommage à Ahmad Jamal, le pianiste originaire de Floride a fait parler la poudre ...mais une poudre finement tamisée, fruit d'un travail d'orfèvrerie à trois, où de subtils changements de couleurs et de rythmes suscitaient une écoute sur le qui-vive. Un ou deux standards pour payer sa dette aux pères du répertoire (dont un *Cherokee* bien rénové), quelques figures insolites de Jason Marsalis à la batterie... puis le coup de grâce inattendu : le saxophoniste George Coleman arrive sur scène en fauteuil roulant, ajuste le bec de son ténor et commence à jouer. Un son puissant, comme inextinguible, envahit le chapiteau, rétablissant immédiatement les hiérarchies.

## JOHN SHANNON TRIO

Ce fut une découverte pour beaucoup. Sans effets de manche, sans emphase mais armé d'une technique parfaite, ce guitariste originaire de Pittsburgh (comme son aîné Ahmad Jamal à qui il rendait hommage), campait sur un groove léger tout en traçant des lignes pures, non dénuées d'émotion. Sinon, que serait venu faire le saxophoniste Jowee Omicil en coda du concert, littéralement habité par son soprano ? Juste parachever la dimension discrètement spirituelle de son hôte ?



21  
07



} **Carte blanche à**  
**HERLIN RILEY & MARCUS ROBERTS**

Sa danse de forgeron ailé attisant son *drum set* est un spectacle savoureux qui avait su combler les attentes hyper-exigeantes d'Ahmad Jamal. Menant un casting de redoutables subdiviseurs de rythmes, parmi d'autres invités qui furent tous compagnons du pianiste de Pittsburgh, Herlin Riley a mené l'un des hommages les plus vibrants, les plus joyeux aussi, à l'homme qui fit s'épouser comme personne foudre et sensualité, face à quatre-vingt-huit notes toutes à sa dévotion, comme le fut la chanteuse Mina Agossi vis-à-vis de son mentor.



**21**  
**07**



## ERIK TRUFFAZ

### *Rollin' & Clap !*

Entre les musiques du Mépris (Georges Delerue), de La Strada (Nino Rota) ou le générique de la série Amicalement Vôtre (John Barry), c'était du Erik Truffaz identifiable les yeux fermés : à savoir une trompette timbrée, sobre, intense... avec quelques effets sonores. Ses compositions eurent aussi droit de cité au milieu de ce programme en partie dédié au septième art, manière de retrouver son *groove* élégant, sachant utiliser ses accompagnateurs dans un équilibre parfait entre instruments acoustiques et électriques. Différent, mais pas déférent. Nuance !



## HIROMI's Sonicwonder

Aux confins de la pop, du classique et du jazz, Hiromi est restée fidèle à elle-même, pulvérisant les tracés de frontière, ayant pour seule boussole le plaisir du jeu désormais habilement canalisé par une non moins habile répartition des rôles au sein de son groupe. L'immédiateté de sa présence au piano n'a échappé à personne et c'est avec une jouissance directe, sans filtre préconçu, qu'elle mit dans sa poche le public du chapiteau.



22  
07

## STACEY KENT

Elle préfère les formules légères : ainsi peut-elle délivrer son art frais, nuancé, lisible, sans jamais hausser le ton. Comme à son habitude, son répertoire reste ouvert, penche vers le Brésil (*Dindi*, l'inévitable *Agua de Março* mais en version française naguère imaginée par Moustaki) et -justement- la France (deux thèmes de Michel Legrand) entre quelques compositions de son époux saxophoniste et un incunabule des Beatles. Stacey Kent ou l'art de chanter climatisé sous toutes les latitudes...





## MESHELL NDEGEOCELLO

Meshell Ndegeocello ou le recyclage permanent de ses propres ressources. Sa basse, sa voix, l'électronique, le blues, le jazz, la soul, le rap, le hip-hop, la folk, l'Afrique. Ses convictions et ses goûts se reflètent dans sa musique, enrichie de son expérience de productrice, avec un gros travail sur les sons car l'oreille est constamment sollicitée. Une sorte de «musique progressive», avec quelques réminiscences de Prince, parfois planante, souvent envoûtante.

23  
07

## BLACK LIVES

### *From Generation to Generation*

Le nom de ce collectif est clair, autant que l'objectif consistant à atteindre un savoir-vivre ensemble enfin réalisé. Forts de la profession de foi du jazz par laquelle l'individu se réalise grâce au collectif, «Black Lives» a mis en valeur son casting impressionnant sur un répertoire totalement original. Résultat : un bouillonnement engagé (avec la présence du poète Sharrif Simmons), mû par une cause plus grande que les éléments remarquables qui la servent, véritable fête du jazz et de ses commensaux...





## AVISHAI COHEN QUINTET

*A special and unique show  
for Jazz in Marciac*

Promesse en tous points tenue. Expression vivante et «augmentée» de son dernier album en trio, ce quintette constitué sur mesure pour Jazz In Marciac, illuminé par la redoutable batteuse Roni Kaspi, mettait aussi en valeur saxophone et trombone. Au-delà des influences déjà connues du contrebassiste et chanteur, porté par d'astucieux arrangements, le concert fut juste parfait. Cerise sur le chapiteau : une version totalement recréée -et parfaitement convaincante- du *Summertime* des frères Gershwin.

24  
07



## } **SHAHIN NOVRASLI TRIO**

Le natif d'Azerbaïdjan est revenu prendre la température sous chapiteau, emportant dans ses bagages non seulement la culture musicale de son pays mais aussi son savoir classique et les influences devenues indétectables de son parcours de jazzman transfrontalier. Variant les couleurs et les rythmes, passant de l'interprétation lyrique d'un standard à quelque variation sur une poignée d'accords propres à vous mettre en transe, son concert ne pouvait laisser indifférent. Et, debout, passant d'un clavier à l'autre, Shahin Novrasli, imposait sa signature d'elfe virevoltant.



## ANGÉLIQUE KIDJO

### *Celebrating 40 years*

En 40 ans de carrière (borne temporelle qu'elle célèbre à Marciac), Angélique Kidjo aura mélangé les sucs de ses origines avec tous les genres musicaux. Témoins de cette main tendue à l'autre, aussi éloigné soit-il, les compositions des Talking Heads, qui, loin de paraître incongrues entre d'autres thèmes plus attendus, coulaient naturellement sur les cordes vocales de cette «Première Diva d'Afrique». D'Afrique et d'ailleurs, a-t-on envie d'ajouter...

25  
07



**JOOLS HOLLAND**  
**AND HIS RHYTHM & BLUES ORCHESTRA**  
*featuring* **GILSON LAVIS**  
*and guest vocalists* **RUBY TURNER,**  
**LOUISE MARSHALL & SUMUDU JAYATILAKA**

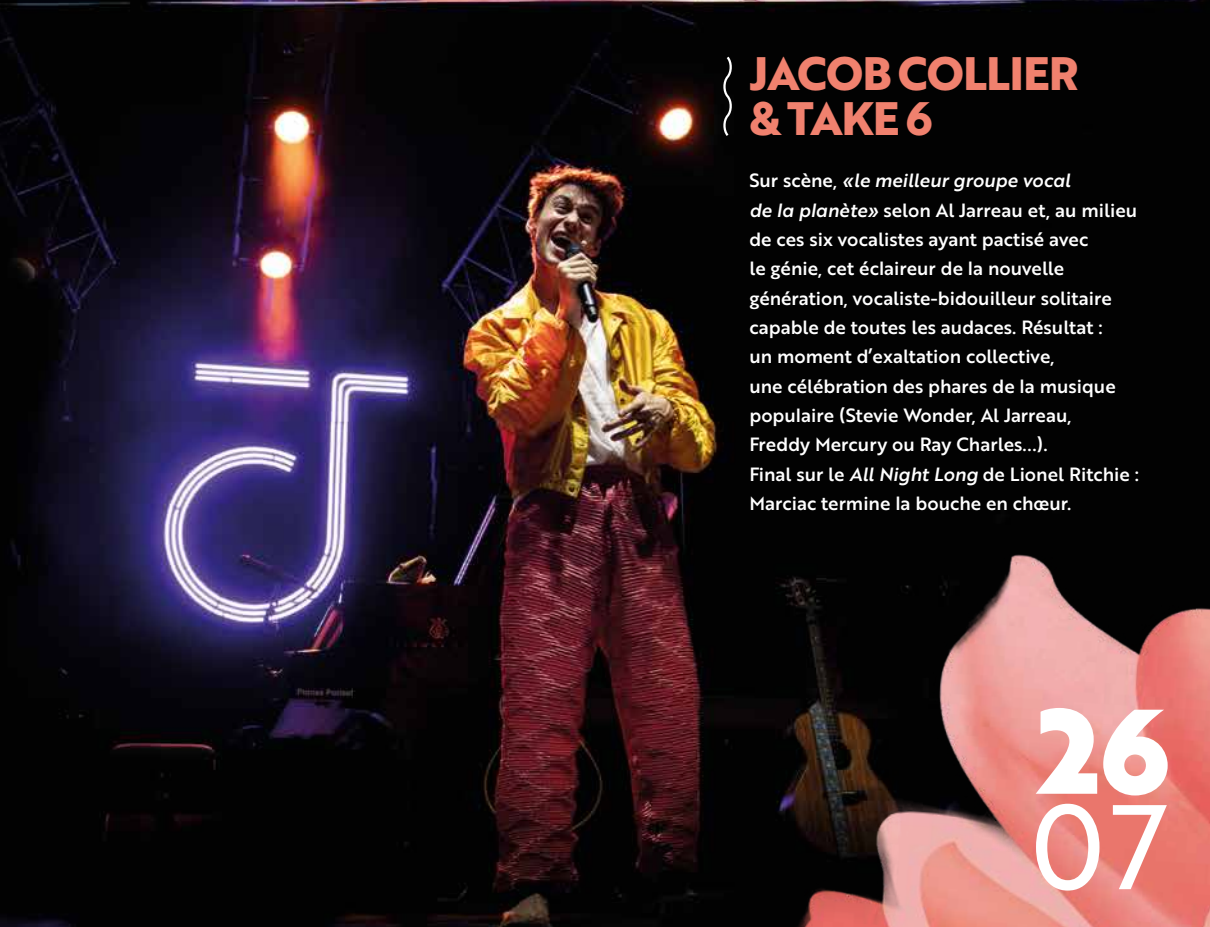
Il a inauguré une nouvelle génération de musiciens/entertainers doués sur tous les registres du spectacle. Chose encore plus rare, il est reconnu par les stars comme un interlocuteur de haut vol. À la tête d'un big band fait pour sillonner la galaxie du R&B et de ses dérivés contemporains, Jools Holland a secoué vertement les canons du genre, affirmant son rôle communicatif de bateleur génial et sensible.





## JACOB COLLIER & TAKE 6

Sur scène, «le meilleur groupe vocal de la planète» selon Al Jarreau et, au milieu de ces six vocalistes ayant pactisé avec le génie, cet éclaircur de la nouvelle génération, vocaliste-bidouilleur solitaire capable de toutes les audaces. Résultat : un moment d'exaltation collective, une célébration des phares de la musique populaire (Stevie Wonder, Al Jarreau, Freddy Mercury ou Ray Charles...). Final sur le *All Night Long* de Lionel Ritchie : Marciac termine la bouche en chœur.



26  
07

## RICHARD GALLIANO

### *New York Tango Trio*

En retournant au format trio, Richard Galliano voulait recréer des sensations plus proches du jazz-jazz. De ce concert sous chapiteau, un swing poétisé s'est dégagé sur un répertoire où se côtoyaient les compositions de l'accordéoniste, celles de son maître Astor Piazzolla, la *Javanaise* de Gainsbourg, des *Feuilles mortes* tourbillonnantes ou le *Toulouse* de Claude Nougaro et Christian Chevallier. Résultat : chacun y a entendu sa propre histoire à travers les cordes et les lames.



# NEW'GARO

## Hommage à Claude Nougaro

Ils se sont tous levés pour Nougaro : la liste considérable des invités à cette relecture contemporaine de notre « *boxeur d'âme* » (ce que Cocteau disait à propos du jazz) en dit long sur la trace vivace laissé par le taurillon de Toulouse. Serrant leur interprétation au plus près de leur idole ou, au contraire, sortant d'une très hypothétique zone de confort, ces hôtes d'un soir ont servi paroles et musiques avec gourmandise, respect, et ce qu'il faut d'appréhension sans quoi il n'y a pas de réussite qui tienne. Dédé Minvielle sait très bien à quoi ça rime !



27  
07

## } ROLANDO LUNA

Le talent multi-facettes de ce pianiste peut se résumer à la version sidérante de *La Marseillaise* qu'il interpréta ce soir-là. Il y livra un concentré de son art : culture classique complète, marqueurs de son île bien vivants au bout de ses doigts, talent d'improvisateur sans limites et, surtout, ce plaisir manifeste à l'ouvrage, ce «savoir danser» auquel le public du chapiteau adhéra d'emblée. Oui, à Marciac, Rolando Luna décrocha bien l'étoile que désigne son patronyme !



## EL COMITÉ

Ce fut une preuve supplémentaire de la vivacité du jazz afro-cubain. Ainsi, au cours de ce concert réglé comme à la parade, ces noms déjà connus purent reprendre les thèmes de leur dernier album «Carrousel», balayant un répertoire dépassant le *cubanisme* historique : en effet, même si rumba et cha-cha-cha figuraient au répertoire, un parfum funky ou quelque *broken beat* s'installait ici où là... Rappel avec le *Wonderwall* du groupe Oasis : c'est bien une nouvelle vague cubaine qui enthousiasma Marciac ce soir-là... avec quelques solistes enflammés.



28  
07



## **CHUCHO VALDÉS**

*featuring* **ARTURO SANDOVAL**  
**Irakere 50**

Les fans de Chucho Valdés ont toujours nourri l'espoir que son groupe historique «Irakere» reprenne la route des festivals. En mêlant airs et rythmes cubains à la tradition du jazz, en passant aussi par la case «fusion», sa profession de foi ne semble pas avoir changé... Soliste invité, Arturo Sandoval y a pleinement justifié son titre de fils spirituel de Dizzy Gillespie : virtuosité, tenue des aigus, phrases cherchant et trouvant leur point culminant... le concert de cet «Irakere» millésime 2024 a rempli son contrat du *revival* réussi. Et Chucho pianiste : l'autorité d'un guide suprême !



28  
07

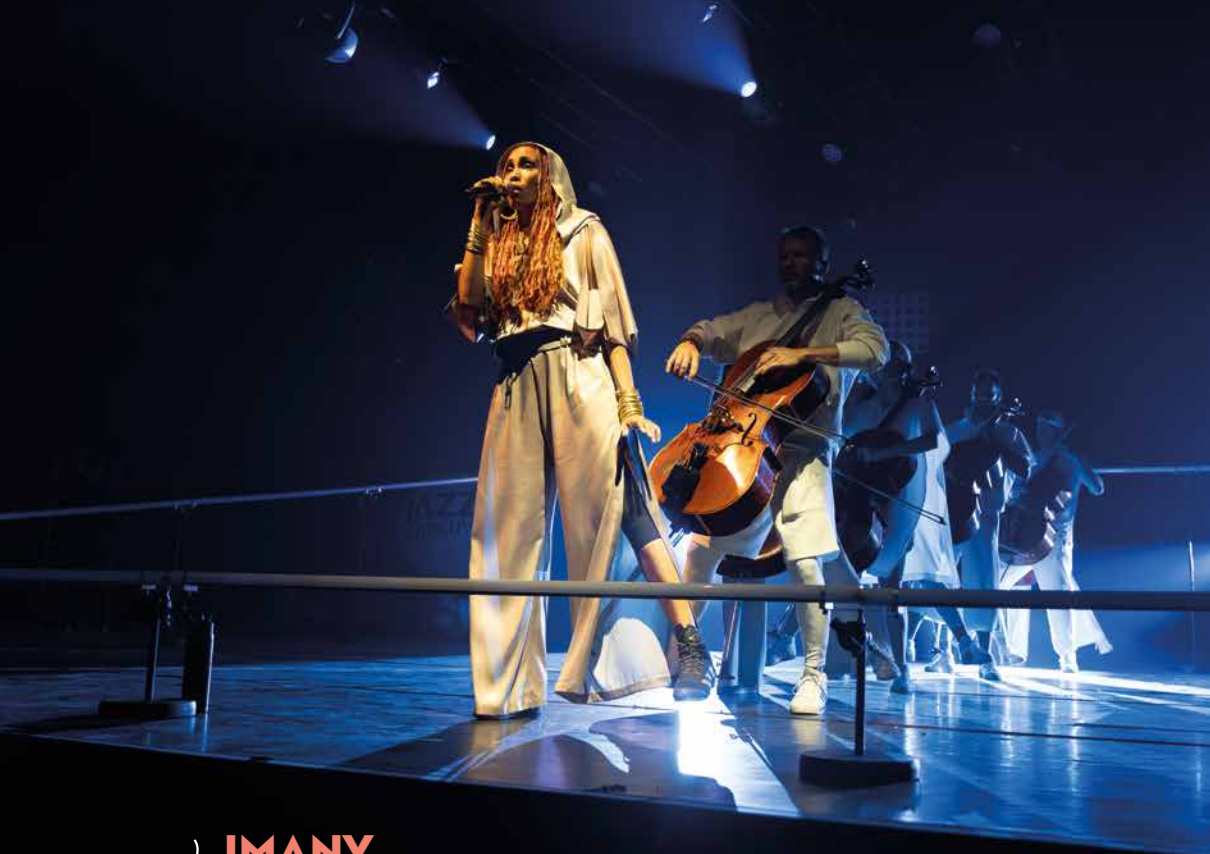
## **KAREEN GUIOCK-THURAM**

### ***Hommage à Nina Simone***

Chanter Nina Simone lui est apparu comme une évidence. Sa voix, son charisme, le parcours engagé qu'elle représente aujourd'hui comme jamais l'ont inspiré. Kareen Guiock-Thuram, armée de cette certitude, assumant un répertoire classé au patrimoine de la chanson afro-américaine, a su incarner avec détermination et finesse ce timbre particulier, fait pour dire, psalmodier, mais aussi caresser. Il est des hommages réussis !







## IMANY

### Voodoo Cello

Sans étiquettes mais portée par un orchestre de violoncelles scénarisés, plaintifs ou bondissants selon le *mood* du moment, Imany brouille les pistes : un peu rock, un peu folk, soul ou jazz... elle a célébré à Marciac le répertoire de son Panthéon musical, projetant son grain de voix aux graves mordorés, à la diction convaincue. Une manière originale de revenir au vaudou de ses ancêtres...



29  
07

## ANNE PACEO

### *Atlantis*

D'émule des grands *drummers* bebop qui fit sa réputation à prêtresse d'une musique «à programme» inspirée de quelque opéra-rock imaginaire, Anne Pacey vit sa nouvelle vie au centre des musiques et des sons d'aujourd'hui. À la tête de son groupe de musiciens sans œillères, bardée de claviers et d'excellents souffleurs, servie par des lumières travaillées au plus près, Anne fit son tour de force instrumental et vocal (avec Gilda, sorte de cantatrice/incantatrice galvanisant son public) autour de son projet inspiré par la mer... Touchés mais pas coulés !



## IBRAHIM MAALOUF & THE TRUMPETS OF MICHEL-ANGE

Né du désir de transmettre et de partager, notions qu'il place au-dessus de toute autre considération, le trompettiste «aux-quarts-de-ton-mais-pas-que» vint roder à Marciac son projet Trumpets Of Michel-Ange (T.O.M.A), ode aux métissages musicaux sans distinction de styles ni d'époques, danse comprise avec la virevoltante Hafsatu Saindou. Intense et participatif grâce à ses nombreux adeptes le rejoignant sur scène trompette à la main, Ibrahim Maalouf s'est mué en influenceur artistique, réalisant de ce fait la promesse du jazz selon laquelle l'individu se réalise grâce au collectif. Et vice-versa.



30  
07

## ARTEMIS

**featuring** RENEE ROSNES /  
INGRID JENSEN / NICOLE GLOVER /  
NORIKO UEDA / ALLISON MILLER

Cette formation sans cheffe (même si l'on sent que la pianiste Renee Rosnes a discrètement la main sur le groupe) est l'une des plus inspirées du moment dans le style post-bop moderne, avec une attention particulière portée au répertoire.

Ces femmes sont brillantes sans chercher à l'être et c'est sur le thème le plus inattendu de la soirée (*Slink*, né de la plume de Lyle Mays, regretté pianiste de Pat Metheny) que la virtuosité individuelle s'est muée en intelligence de groupe pour porter au pinacle le son de ce quintette ayant su digérer les acquis du passé sans s'imposer une gémflexion face à ce dernier.





## **KENNY GARRETT**

### ***Sounds from The Ancestors***

Il ne sera pas le dernier, parmi les musiciens de jazz de l'ère contemporaine, à faire sa visite aux ancêtres. Mais ce sont des ancêtres dont la présence est permanente dans l'esprit, sinon la manière, de chacun d'entre eux : qu'ils s'appellent Coltrane, Parker, Miles ou Aretha... ils s'insinuent dans le jeu et le style de Kenny Garrett qui n'a pourtant pas le profil du caméléon. Densité et intensité ont caractérisé ce concert où une sorte de lyrisme engagé s'est échappé de cet alto fait pour raconter sérieusement, voire tragiquement, de belles histoires de fantômes réincarnés.

**31**  
**07**

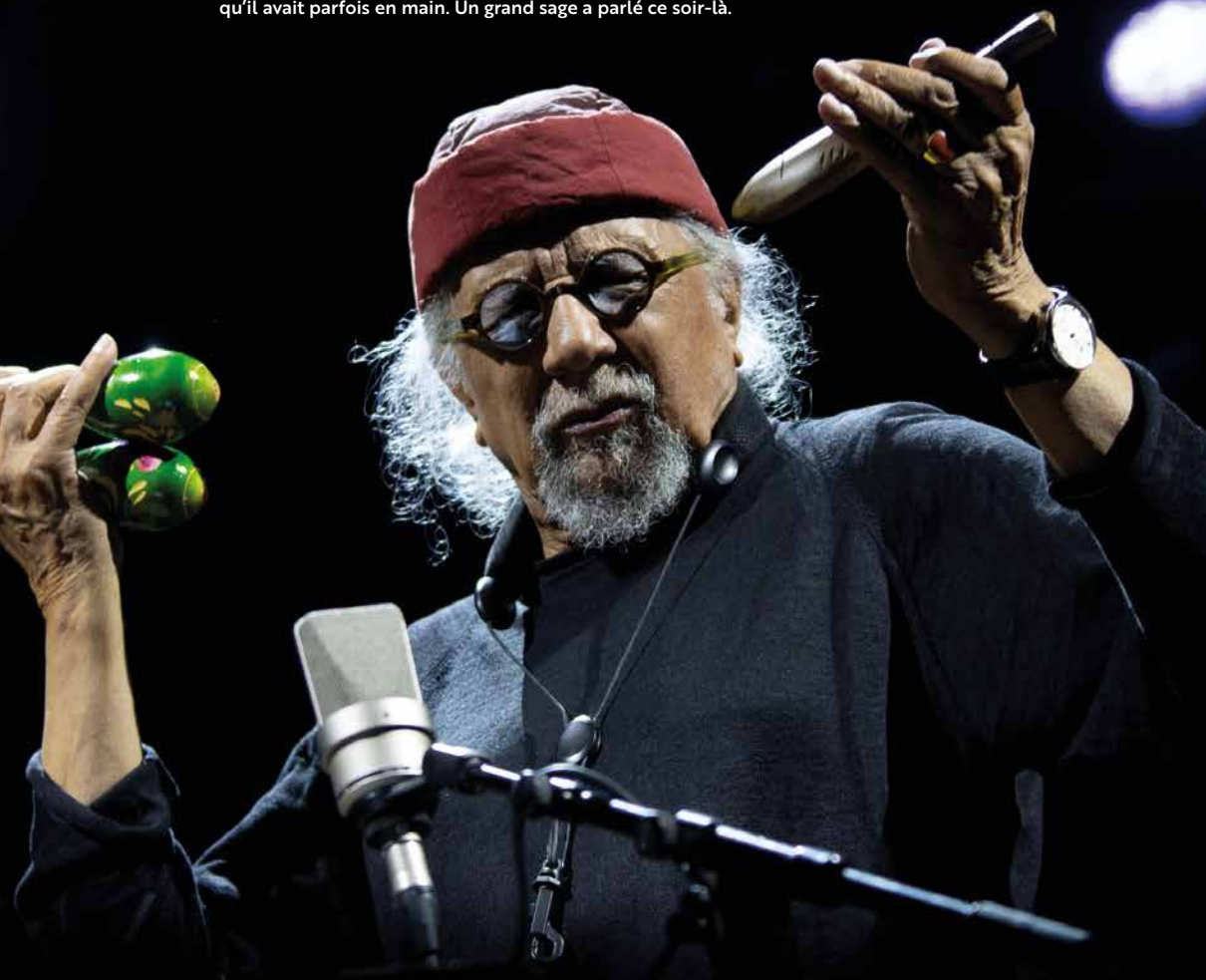
## CHARLES LLOYD SKY TRIO

*with special guest* **JAKOB BRO**

*featuring* **LARRY GRENADIER  
& ERIC HARLAND**

Chaque concert de Charles Lloyd nous plonge dans l'âme du poète. Dans le sillage doux-amer de son saxophone, on se laisse porter par ses phrases empreintes d'un chant mélancolique d'où, parfois, sourd discrètement un sursaut de révolte.

Sa voix singulière a pris un tour encore différent avec la présence de Jakob Bro, guitariste qui apporte une respiration minimaliste à ce groupe aux réflexes d'autant plus admirables qu'ils sont invisibles. Comme étaient discrètes les quelques amulettes qu'il avait parfois en main. Un grand sage a parlé ce soir-là.



# YOUN SUN NAH

*featuring* ERIC LEGNINI  
& TONY PAELEMAN

Toujours à la recherche d'un son nouveau, n'hésitant pas à se mettre en danger pour atteindre une substance musicale inédite, Youn Sun Nah ne s'économise jamais devant son public. Et encore une fois, sa voix intense, d'une précision diabolique, a ciselé au scalpel son chemin entre deux claviers rompus aux sons d'aujourd'hui avec, ça-et-là, un clin d'œil nostalgique...

Question : jusqu'où n'ira-t-elle pas ?





## LOUIS MATUTE LARGE ENSEMBLE

Les oracles ont parlé : le « Large ensemble » du guitariste Louis Matute a tenu ses promesses. La synthèse naturelle entre ses lointaines racines honduriennes, les folklores imaginaires qu'il convoque dans ses compositions, sans oublier une pulsation légère ainsi qu'une manière de « danser la mesure » vite identifiable ... tout cela a ébloui un public le découvrant sans doute pour la première fois. Libre, aérienne et joyeuse, la musique de ces artistes soudés par une complicité au long cours s'est payée le luxe de faire oublier qu'elle est complexe, pensée, et qu'elle prend le temps de se développer sous nos oreilles. Ravies, il va sans dire...



## } CHRIS ISAAK

Egaré entre deux siècles, ourlé de nostalgie, *cool rock* en bandoulière : Chris Isaak pérennise des codes surannés en une savoureuse démarche régressive. Le son, le costume de scène, les chorégraphies a minima et une forme d'attitude distanciée font de lui un survivant des enfants d'Elvis ...mâtiné de Brian Ferry. Et les spectateurs (nostalgiques, curieux ou jazzophiles aux oreilles perméables) on pu fermer les yeux pour se laisser bercer par le balancement frôleur de sa voix.



## { DELGRES

Un sentiment d'envahissement subreptice s'empare de vous lorsque les mélopées de Delgres investissent le chapiteau. Trio intrépide à l'instrumentation inédite (guitare, sousaphone, trompette et batterie), ce petit bijou de nos îles occupe une classe à part, parcourant en créole toute la dimension poétique des blues de la Caraïbe. Jazz in Marciac leur est fidèle et on comprend vite pourquoi !



## } CARAVAN PALACE

Leur façon de consacrer les épousailles entre genres très éloignés a fait leur succès : manouche, swing, électro... soit une expérience bien rodée de laborantins sur scène, menée par des musiciens aussi doués que pluridisciplinaires. Caravan Palace conquiert le public tout en lui laissant son libre-arbitre : on écoute ou on danse ?

Les deux, à vrai dire, tant leur musique s'insinue dans le mouvement naturel du corps.



03  
08

## } KINGA GLYK

Retour vers le futur ...ou l'inverse ? S'il est vrai que la musique de Kinga Glyk nous relie au style fusion des années 70 (Weather Report entre autres), elle est aussi enrichie de sonorités plus actuelles, bien cloutées au sol par un *groove* permanent. Modeste dans son rôle de leader, la bassiste laisse beaucoup de place à ses musiciens, rend hommage à quelques-uns de ses coreligionnaires historiques, pousse la voix sans forcer sur les effets. Et, en marque de solidarité venant du peuple polonais dont elle est issue, elle s'adresse directement aux ukrainiens dans l'une de ses compositions. Une artiste proche du firmament qui n'oublie pas d'où elle vient.





## THE DIRE STRAITS EXPERIENCE

*Shiver In The Dark World Tour*  
featuring **CHRIS WHITE**

«On s'y croirait !» ont pu dire les fans du groupe dont seul le saxophoniste Chris White, rescapé des années 80, apportait le sceau d'authenticité. Car même si les frères Knopfler n'étaient plus de la partie, le copier-coller fut parfait : le son de guitare, le timbre de voix, l'élan inarrêtable de la rythmique. Et, bien sûr, les jalons du répertoire qui replongèrent soixanténaires chenus et jeunes affranchis dans les vertiges de ce très influent «sultanat du swing» !

04  
08

# FESTIVAL BIS

Témoignage bouillonnant de la vie du jazz en France, le festival Bis s'érige une fois de plus en découvreur de talents et assume sa clause de revoyure pour les artistes venant présenter leurs «travaux en cours», que ce soit un nouveau disque ou un nouveau groupe. Incarnant cette dernière réalité, la chanteuse Manu Le Prince y célébrait le Brésil qu'elle connaît sur le bout de la langue tandis que le très expérimenté clarinettiste et saxophoniste Paul Chéron virevoltait à la tête d'un quintette d'anches gardiennes de la flamme. Vous croyez entendre du neuf avec du vieux ? Ecoutez les griffures du *washboard* des Mama Shakers et voyez combien la scène vivante rajeunit les styles historiques du jazz. Tombez sous le charme du chanteur et pianiste Pablo Campos, à la sensibilité rare, ou celui d'Adèle Viret : elle a préféré laisser la contrebasse de son père Jean-Philippe pour la voix très humaine du violoncelle, à la tête de son groupe penché sur une thématique aquatique, comme le saule... mais loin des pleurs !

Adèle Viret ▼



Pablo Campos ▼





Mama Shakers Quintet ▲

Prises de risque et envolées poétiques avec le saxophoniste Fred Borey qui cache sa technique pour mieux instaurer un dialogue raffiné avec ses deux partenaires. Les sortilèges de la kora s'échappaient des doigts de Lamine Cissokho, griot de cet instrument aux cordes revêches et au son envoûtant... Son duo avec le pianiste Olivier Hutman, redoutable d'à-propos et de culture musicale, fut pour beaucoup une révélation.



Lamine  
Cissokho ▶

Roger Kemp  
Biwandu ▲

Manu  
Le Prince ▶



Nico Wayne Toussaint Quartet ▲



Elèves du collège Aretha Franklin ▲





Clarinet Summit Quintet ↗



Frédéric Borey « Butterflies » Trio ↗



Occitanie Swing Reunion ↗

Habitué de Jazz in Marciac, l'harmoniciste et chanteur Nico Wayne Toussaint, *bluesman* qui rend heureux, demeure l'un des plus ardents praticiens de l'harmonica diatonique, mini orgue à bouche qui peut déclencher des maxi levées de foule. Le Bis n'a pas démenti ce statut enviable...

Enfin, le retour aux sources trépidantes du jazz de l'Occitanie Swing Reunion sonnait comme une belle introduction aux restitutions très convaincantes des élèves du Collège Aretha Franklin de Marciac.

Une génération qui fera la Une des revues spécialisées dans quelques années... sous le regard admiratif de leurs aînés !



# le CLUB des PARTENAIRES

AMIS / MÉCÈNES / SPONSORS

## MÉCÈNES



## SPONSORS



## AMIS



## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



## PARTENAIRES PROFESSIONNELS & LOGISTIQUES



## PARTENAIRES MEDIAS



**JAZZ**  
in  
**MARCIAC**  
SINCE 1978  
Sud de France  
l'occitanie